Bicentenaire de la naissance d'Amélie Soulacroix Ozanam et journée internationale des femmes de la SSVP

Confrère Renato Lima de Oliveira
16e Président Général de la SSVP (décembre 2020)

Présentation

- **Renato Lima de Oliveira**
- 49 ans
- Statut : marié à Andrea
- Deux enfants : Gustavo (20) et Bianca (16)
- Vit au à Brasilia, au Brésil
- Journaliste, écrivain et enseignant
- Maîtrise en Sciences politiques
- Doctorat en Sciences politiques (Université de Lisbonne 2020/2024)
- Employé de l'état fédéral (Anatel)
- Auteur de plusieurs livres
- Membre de la SSVP depuis le 16 avril 1986 - Campinas (São Paulo)
- Actuellement membre de la **Conférence Our Lady of Fatima** (à titre de 2e secrétaire)
- 16e Président Général International de la SSVP (2016/2022)
- Adresse courriel : cgi.brasilia@gmail.com

Sommaire

- La famille d'Amélie
- Enfance et adolescence
- Fiançailles et mariage
- Premières années de mariage
- Voyage en Italie et années 1847-1848 /
- 1849-1852, avec un malade
- 1853: accompagner Frédéric jusqu'à la mort
- Veuvage et décès d'Amélie
- Bibliographie
- Iconographie et généalogie
- Initiatives du Conseil Général

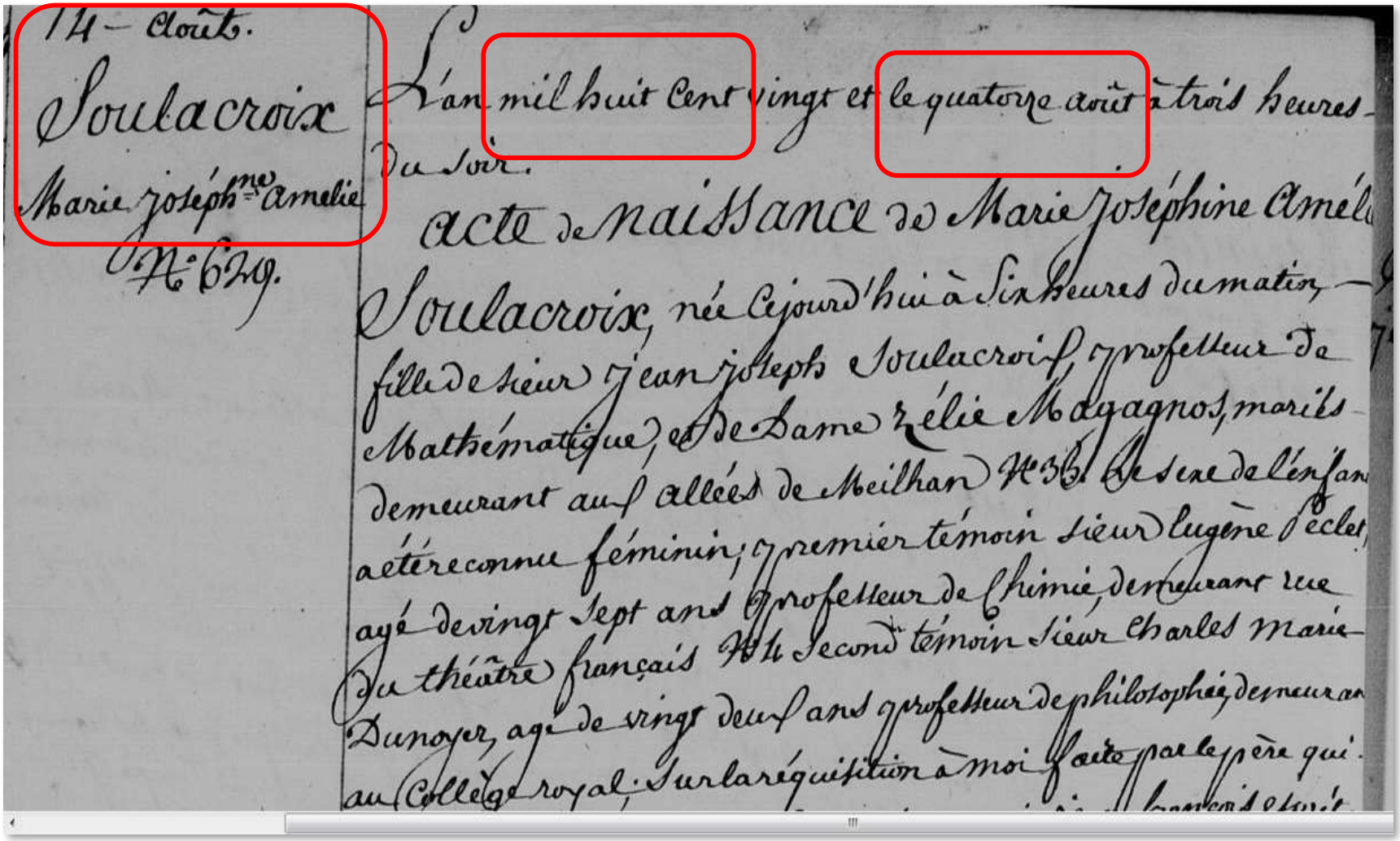
Je remercie mon ami Javier Chento d'Espagne pour les renseignements concernant Amélie, lesquels ont rendu cette présentation possible.

La famille d'Amélie

- **Amélie Soulacroix** est née le **14 août 1820,** à Marseille (France).
- Elle est l'aînée des enfants issus du mariage entre Jean-Joseph dit **Jean-Baptiste Soulacroix** (1790-1848) et **Zélie Magagnos** (1798-1882).
- Son père est alors professeur de mathématiques au Collège royal de Marseille.
- Ses parents ont trois autres enfants : **Théophile** (1823-1847), **Charles** (1825-1899) et **Noémie** (1827-1831).
- Son père devient **recteur de l'Académie de Lyon** en **1833**.

Amélie en 1849, crayon de Janmot

Acte de naisannce d'Amélie



14 – Août.

Soulacroix

Marie Joseph.ne Amelie

N.° 629.

L'an mil huit Cent vingt et le quatorze août à trois heures du soir.

acte de naissance de Marie Joséphine Amél

Soulacroix, née Cejourd'hui à Six heures du matin,

fille de sieur Jean Joseph Soulacroix, professeur de

Mathématique, et de Dame Célie Modagnos, mariés

demeurant aux allées de Meilhan N.° 36. De sexe de l'enfan

a été reconnu féminin; Le premier témoin sieur Eugène Eclet

agé de vingt Sept ans professeur de Chimie, demeurant rue

du théâtre français N.° 4. Le second témoin sieur Charles Marie

Dunoyer, agé de vingt deux ans professeur de philosophie, demeuran

au Collège royal. Sur la réquisition à moi faite par le père qui

Enfance et adolescence

Jean Baptiste Soulacroix
(1790-1848)

Zélie Magagnos
(1798-1882)

Amélie
(1820-1894)

Noémie
(1827-1831)

Théophile
(1823-1847)

Charles
(1825-1899)

Enfance et adolescence

- Elle est baptisée à Marseille à la **Chapelle des Réformés**, qui sera plus tard remplacée par l'église **Saint-Vincent-de-Paul.**
- Amélie a une **enfance heureuse**. Elle reçoit son éducation religieuse et son instruction au sein de sa famille, comme il est d'usage à l'époque.
- Sa famille quitte Marseille dès 1821 pour Montpellier, puis Nancy, Amiens et enfin à **Lyon** où ils s'installent en 1833.
- Pas vraiment jolie, elle est vive, souriante,agréable et elle a beaucoup d'humour.
- Elle est la compagne de travail et de jeu surtout de **son frère Théophile**, envers qui **elle se dévoue beaucoup,** surtout à partir de 1839: une tuberculose osseuse le paralyse progressivement.

Fiançailles et mariage

- Amélie, après avoir reçu et refusé une première **demande en mariage** probablement au cours de l'été 1840, en reçoit une seconde au mois d'octobre qu'elle rejette également le 24.
- Trois semaines après, à partir du **13 novembre 1840,** Frédéric Ozanam est reçu dans la maison de la famille Soulacroix pour la rencontrer en vue de la demander en mariage.
- Sa demande est faite le 20 novembre les fiançailles deviennent officielles à partir du **24 novembre**.
- Le **13 décembre**, Frédéric et Amélie se quittent, car Frédéric doit aller enseigner à la faculté des Lettres de la Sorbonne, à Paris.

Fiançailles et mariage

- Les futurs époux apprennent à se connaître à **distance -** Amélie est à Lyon et Frédéric à Paris - par de **nombreux et fréquents échanges de lettres** pendant toute l'époque de leurs fiançailles.

- Leur mariage est célébré le mercredi **23 juin**, à 9 heures du matin à l'Hôtel de ville et à 10 heures à l'église Saint-Nizier à Lyon.

- **Frédéric est alors âgé de 28 ans et Amélie, de presque 21 ans**

Mariage

Plaque déposée en 2017

Église Saint-Nizier à Lyon,
où le mariage a été célébré en 1841

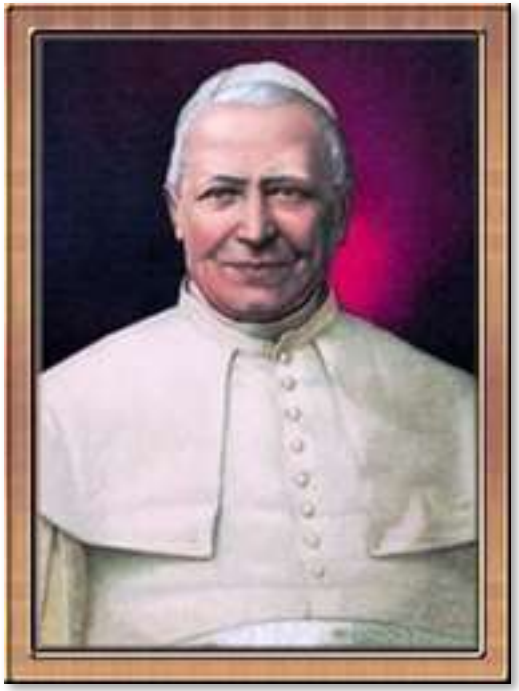
Premières années de mariage

- Suite à leur **voyage de noces** qui se déroule en Italie, ils s'installent dans un petit appartement à Paris, au début de janvier 1842.
- Après avoir subi la douleur de deux fausses couches, Amélie attend à nouveau un enfant à la fin de 1844.
- Marie naît le **24 juillet 1845**, remplissant de joie ses parents et leurs familles.
- Au début de l'année 1845, les parents d'Amélie et ses frères Théophile et Charles quittent Lyon pour s'installer à Paris ; Amélie n'est plus séparée, à sa grande joie, de sa famille.

Le voyage en Italie

- Les recherches littéraires de Frédéric mais aussi, à partir de 1846, des raisons de santé obligent la famille à se déplacer souvent.
- Le 17 novembre 1846, Amélie, Frédéric et leur petite Marie partent en Italie, où ils résident pendant de longs mois, vivant dans des villes différentes selon les recherches de Frédéric.

- Ils sont à Rome, quand leur parvient la nouvelle du **décès, le 9 mars 1847, de Théophile**, le frère d'Amélie, âgé alors d'à peine 24 ans. Leur éloignement les privent d'assister aux funérailles
- Cet immense chagrin succède à la grande joie du **7 février 1847** où **le Pape Pie IX** les avait reçus chaleureusement en **audience privée.**



Années 1847-1848

- La famille revient à Paris à la **mi-juillet 1847.**
- Ils emménagent dans un plus grand appartement ; Amélie se donne à ses devoirs maternels et à ceux de maîtresse de maison.
- Amélie est une femme instruite, cultivée, excellente pianiste, parlant maintenant bien l'italien. Elle est un soutien permanent pour Frédéric, le suivant dans ses nouveaux engagements en 1848.

- Marie Cruiziat, la "**Vieille Marie**" ou " Guigui", domestique de la famille Ozanam depuis des générations et accueillie à Paris chez Frédéric et Amélie en octobre 1843, est une présence et une aide précieuses.

1848, un nouveau deuil

- Le père d'Amélie, **Jean-Baptiste Soulacroix**, jamais remis du décès de Théophile, tombe gravement malade en avril 1848**.** Il décède le **23 juillet 1848,** à l'âge de 57 ans.
- Ce deuil au sein d'une **famille très unie et aimante** assombrit les mois qui suivent, et trois semaines après, le 14 août, l'anniversaire d'Amélie, célébré sur l'insistance de Frédéric est « une fête bien triste, baignée de nombreuses larmes ».
- A partir de ce moment, Amélie et Frédéric sont ceux sur lesquels **Zélie Soulacroix** devenue veuve s'appuie et trouve conseils.

Tombe familiale Soulacroix
Cimetière Montparnasse, Paris

Années 1849-1852 : aux côtés d'un malade

- A partir de **1849,** la maladie de Frédéric se manifeste plus clairement, il réduit ses cours et évite dès juin Paris où le choléra sévit. L'été est passé à Versailles.
- En **1850**, un séjour au bord de la mer en Bretagne est conseillé au couple, pour Amélie c'est dans l'espoir d'une nouvelle attente d'enfant.
- L'année **1851,** une location est trouvée à Sceaux « au bon air » près de Paris, d'où ils partent en Angleterre, pour visiter la **« 1re Exposition universelle »** mais aussi constater l'effroyable misère des **quartiers pauvres à Londres .**
- En **1852,** Amélie collabore à la publication des *Poètes franciscains* puisque Frédéric y ajoute certaines des ***Petites fleurs* de saint François d'Assise** qu'elle avait traduites précédemment.

Années 1849-1852 : aux côtés d'un malade

- La maladie de Frédéric devient permanente, Amélie devient sa garde-malade et infirmière, se dévouant **corps et âme** pour prendre soin quotidiennement de lui.
- Au **printemps 1852**, elle est au chevet de Frédéric : atteint d'une **pleurésie**, il a dû arrêter définitivement ses cours.
- **La « vision » d'Amélie :** alors que son mari reprend lentement ses forces, Amélie, accablée de sombres pressentiments, l'accompagne pour entendre une messe **aux Carmes** : elle raconte qu'elle vit alors sur la paroi d'une chapelle, l'inscription : ***Ici repose Antoine-Frédéric Ozanam.***
- Paris est quitté en **juin 1852,** le **long pèlerinage** dans l'espoir d'une guérison débute alors vers les Pyrénées puis l'Italie où ils arrivent en janvier 1853.

1853 : Accompagner Frédéric jusqu'à la mort

- Le séjour italien, à Pise, puis près de Livourne, à San Jacopo et Antignano n'amène pas la guérison recherchée. Amélie et Frédéric se préparent ensemble par la prière à leur prochaine séparation.
- le **1er septembre**, ils reviennent d'Italie vers la France en bateau, Frédéric est mourant ; ils débarquent à **Marseille,** où Amélie avait toute la famille de sa mère.
- C'est là que Frédéric meurt le **8 septembre,** âgé de 40 ans.
- Son corps de Frédéric est ramené vers **Paris,** une messe est dite à Lyon le jour où le convoi traverse la ville.

Amélie obtient l'inhumation aux Carmes

Amélie Ozanam, vers l'âge de trente-cinq ans

- Les funérailles sont célébrées à l'église **Saint-Sulpice**, leur paroisse, le **28 septembre.**
- Amélie insiste, malgré l'interdiction officielle d'inhumer dans une église et de multiples difficultés, pour que Frédéric soit enterré aux **Carmes** ; sa « vision » de 1852 lui paraît être un « **signe de Dieu** ».
- Avec le soutien fondamental du **Père Aussant**, alors prieur du couvent dominicain et l'avis favorable de **Lacordaire**, elle obtient en quelques jours que soit creusé un caveau dans la crypte.

Prier sur la tombe de Frédéric

- Venir prier et apporter des fleurs avec sa fille Marie sur le tombeau de Frédéric n'est pas encore possible pour Amélie : **traverser le couvent est interdit**, elles ne pouvaient voir la tombe que par un soupirail donnant sur une ruelle.
- Lors d'une l'audience pontificale le **17 juin 1856 à Rome,** Amélie demande et obtient **l'autorisation papale** nécessaire pour s'y rendre.

Crypte d’Ozanam (aujourd’hui)

Veuvage d'Amélie

La mort précoce de Frédéric laisse Amélie, **âgée de 33 ans**, seule pour prendre soin de Marie, leur fille, qui a alors **8 ans**. **Dès octobre 1853,** elle travaille sans relâche pour préserver la mémoire de son mari, s'attelant à la **publication de ses œuvres complètes** et à **le faire connaître .**

- **Le 23 juin 1854** : elle commence à écrire ses propres ***Notes biographiques*** sur Frédéric qu'elle enverra à Lacordaire.
- Plus tard, elle rédige sa ***Note à l'adresse de ses descendants, l'inhumation aux Carmes.***
- Amélie se s'est pas remariée : pendant les années qui suivent, elle poursuit **l'éducation leur fille Marie** et reste toujours active au sein d'œuvres de bienfaisance.

Veuvage : faire connaître Frédéric

*« Je commence dès aujourd'hui, [*le 23 juin 1854]*, à rassembler les matériaux nécessaires et tout ce qui pourra servir à écrire une vie entière de mon mari bien aimé (...).*

Ceci peut-être ne se fera pas de mon vivant et peut-être pas après?

Mais de quelque manière que Dieu en décide, j'aurai fait tout ce qui est en mon pouvoir de faire, afin d' assurer une mémoire (...) qui, je l'espère, doit rester bienfaisante et devenir féconde comme le fut sa vie . »

Veuvage : Publier les écrits de Frédéric

• Préparation du ***Pèlerinage au Pays du Cid*,** dernier écrit de Frédéric, faite selon ses consignes précises. Publié chez Lecoffre dès **1853**, il sera intégré dans le tome VII des Œuvres complètes.

• Rédaction **en 1856** de **la Préface** puis **édition en 1858**, sous le nom de ***Livre des malades*,** des extraits bibliques choisis par Frédéric pour ses dernières méditations.

• Édition de ses ***Œuvres*** *en 8 volumes* à partir de **1855** avec la biographie **(*Notice)*** faite par **Lacordaire,** dont les 2 premiers tomes, sont sur ***La civilisation au 5ème siècle*** (cours donnés à la Sorbonne en 1848 et 1849), suivis des tomes III, IV, V, VI,VII et VIII**.**

• Trois autres volumes : la traduction du ***Purgatoire*** de Dante (IX) en **1865** deux de ***Lettres*** (X et XI), ce qui achève la collection de ses Œuvres complètes

Décès d'Amélie

- le 26 **septembre 1894**, Amélie Soulacroix Ozanam, à l'âge de 74 ans, s'éteint paisiblement après une brève maladie, à Écully, près de Lyon, avec à ses côtés **Marie**, sa fille, **Laurent Laporte**, son gendre et **Frédéric Laporte**, né en 1868, son petit-fils .

- Elle laisse auprès de tous ceux qui l'ont côtoyée le souvenir d'une « **bonté attirante** » qui gagne tous les cœurs, en plus d'être un exemple d'**une vie donnée et fructueuse**.

Image mortuaire et de prières pour Amélie

Souvenez-vous dans vos Prières

de

MADAME OZANAM

née Marie, Joséphine, Amélie SOULACROIX

Que Dieu a rappelée à lui

le 26 Septembre 1894

Je m'efforce de m'abandonner avec amour à la volonté de Dieu et je dis : *Volo quod vis, volo quomodo vis, volo quandin vis, volo quia vis.*

Ozanam

Mors nihil est, vitam respice perpetuam.
La mort n'est rien, regarde la vie éternelle.

Inscription du IVe siècle

Plus se multiplie dans ce monde invisible le nombre des âmes qui nous furent chères, plus puissante se fait sentir l'attraction qui nous y entraîne.

Ozanam

Notre séparation sera courte et le rendez-vous éternel.

idem

Du visage de la veuve les larmes montent jusqu'au Ciel et le Seigneur les exauce.

Eccl. XXXV, 19

Soyez fidèle jusqu'à la mort et je poserai sur votre tête la couronne de vie.

Apoc. II, 10

Seigneur je m'endormirai en paix et je me reposerai en vous parce que vous avez fait de l'espérance l'unique soutien de ma vie.

Ps. IV, 10

Desgodets et Gerard, Edit., rue du Vieux-Colombier, 10, Paris.

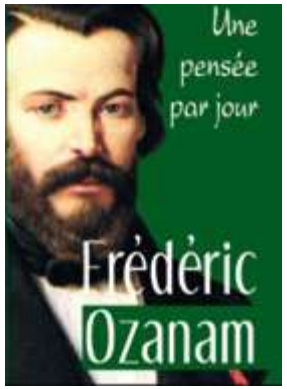
Tombe d'Amélie à Paris

Cimetière Montparnasse, Paris

Bibliographie

Raphaëlle Chevalier-Montariol

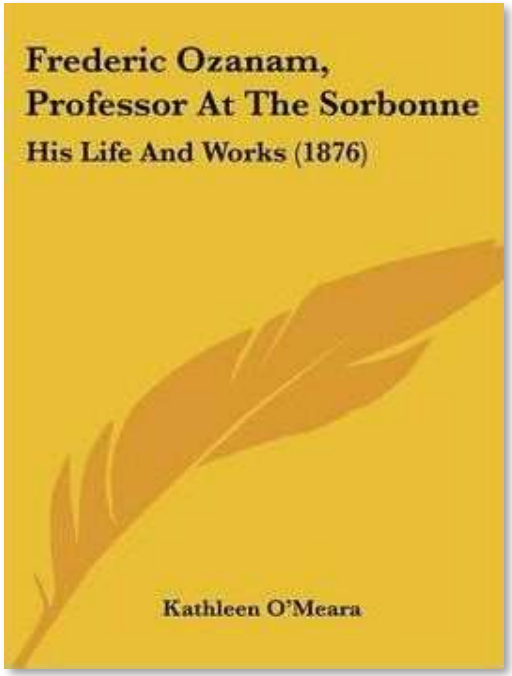
- *Amélie et Frédéric Ozanam à la lumière du Concile Vatican II, édition Jouve, 2009, épuisé.*
- *Edition des Notes biographiques sur Frédéric Ozanam et de la Note à l'adresse de ses descendants, l'inhumation aux Carmes d'Amélie Ozanam-Soulacroix, in Actes du Colloque de Lyon, sous la direction d'Isabelle Chareire, Bayard, 2001.*
- *Une pensée par jour, Frédéric Ozanam, Médiaspaul, 2006.*

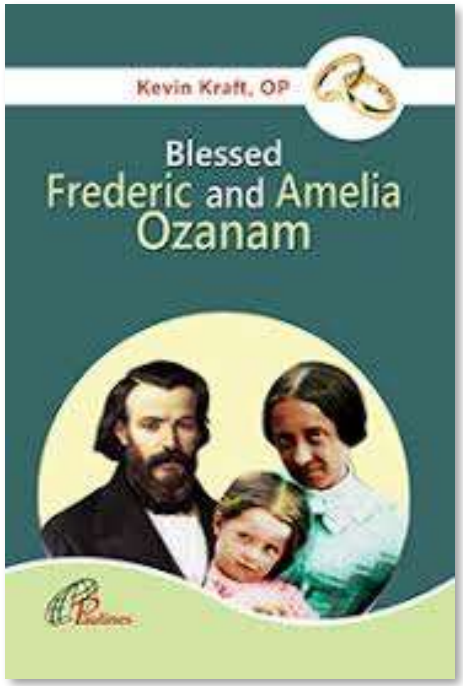


Léonard de Corbiac, avec la collaboration de Magdeleine Houssay, *Correspondance Frédéric Ozanam - Amélie Soulacroix,* Desclée de Brouwer, 2018

A paraître, probablement en 2021 :
M. Brejon de Lavergnée, J. Chento, L. de Corbiac, M. Houssay, *Amélie Ozanam, "Un coeur assez grand pour beaucoup aimer"*

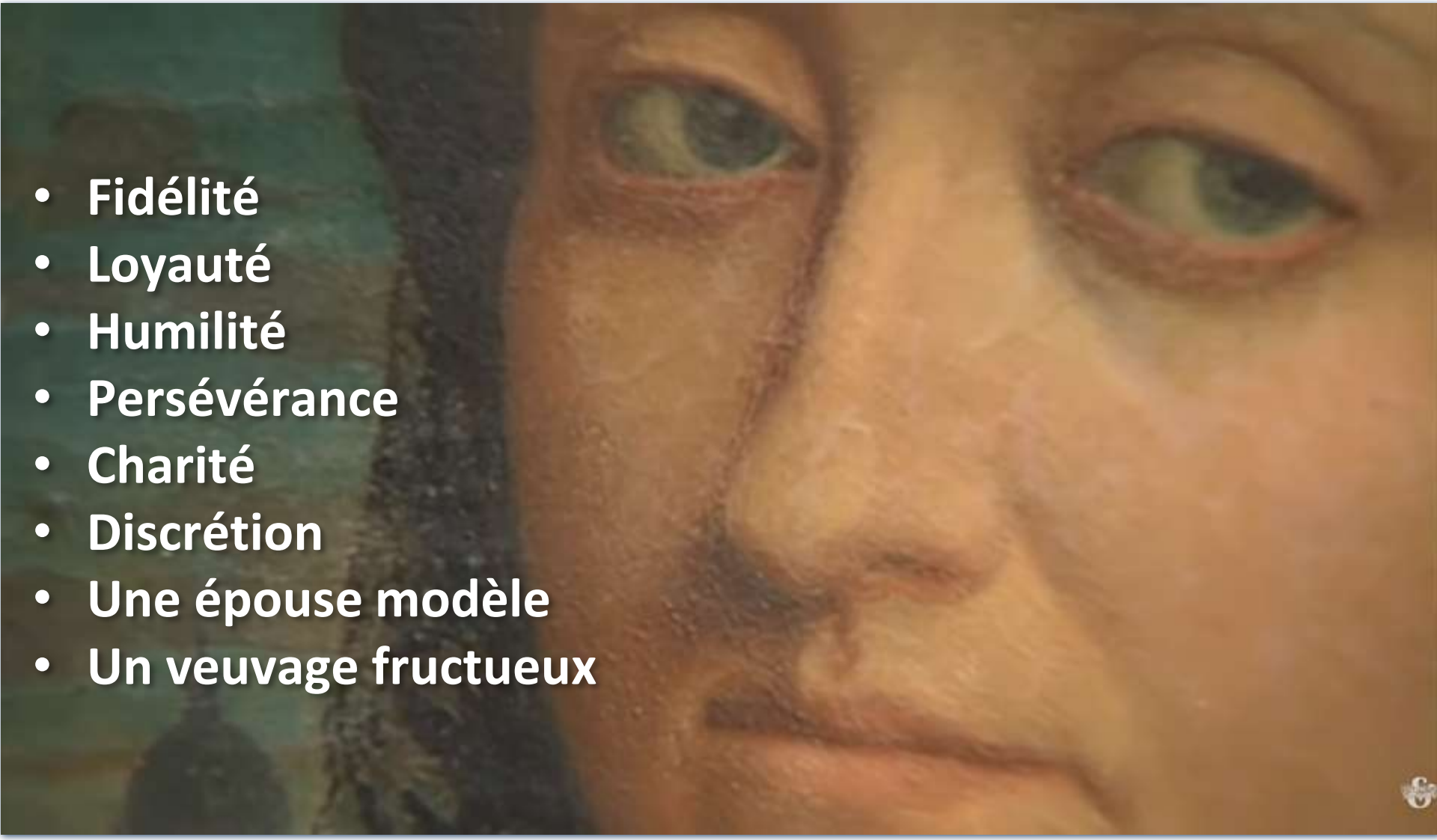
Bibliographie





Frédéric Ozanam, professeur à la Sorbonne: sa vie et ses œuvres, par Kathleen O'Meara, 1876. Traduit en espagnol en 2017 par Javier Chento qui y écrit un chapitre dédié spécialement à Amélie Soulacroix.

Vertus d'Amélie Soulacroix Ozanam



- Fidélité
- Loyauté
- Humilité
- Persévérance
- Charité
- Discrétion
- Une épouse modèle
- Un veuvage fructueux

Amélie et la charité (1)

- Au sein de la famille Soulacroix, à Lyon, l'accueil de réfugiés, l'aide aux familles pauvres, les visites aux malades se font naturellement.
- Avec Frédéric, visites et aides de deux familles dans leur quartier du VI^{e} arrondissement de Paris dans le cadre de la **Société de Saint-Vincent-de-Paul.**
- A partir de 1849 pour l'**Œuvre des Faubourgs**, créée par le père Pététot en 1848 pour aider les enfants des quartiers les plus pauvres, par la fourniture de vêtements et de moyens pour recevoir une instruction, Amélie essaie de recruter des fonds et va visiter ces familles.

Amélie et la charité (2)

- En alternance avec sa mère, à partir de 1850, visites hebdomadaires à la **prison-hôpital Saint-Lazare** pour les jeunes prostituées que les surveillantes religieuses de Marie-Joseph tentent d'instruire et d'éduquer.

- En 1853 en Italie, lors des déplacements de Frédéric à Pise, Florence et Livourne pour le d**éveloppement de la SSVP,** malgré sa crainte des risques pris pour sa santé, Amélie le soutient. .

- **Œuvre du Bon pasteur,** avec **Mme de Kergorlay,** années 1880, pour aider des jeunes femmes à sortir de la prostitution ou qui sont «filles-mères » (considérée comme l'ancêtre du *Nid* bien connu en France au XX^{e} s.)

- **Œuvre des Ecoles d'Orient,** avec le cardinal **Lavigerie**, participation à partir de 1884, Amélie est chargée de récolter des fonds ; on a l'exemple de sa sollicitation auprès de l'Alliance française pour les **écoles de Mossoul**.

Chronologie 1

- Frédéric et Amélie se sont mariés en **1841**.
- Ils sont demeurés ensemble pendant **12 ans,** jusqu'à la mort de Frédéric en 1853.
- Amélie n'était âgée que de **33 ans** à cette époque.
- Son veuvage a duré **41 ans** (1853-1894)
- Frédéric lui a toujours fait cadeau de fleurs, **le 23e jour de chaque mois**, en souvenir de leur date de mariage.

Chronologie 2

1813 — Naissance d'Ozanam

1820 — Naissance d'Amélie

1833 — Fiançailles

1840 — Mariage

1841 — Naissance de Marie

1845 — Mort d'Ozanam

1853 — Mariage de Marie avec Laurent Laporte

1866 — Naissance de Frédéric Laporte (petit-fils de Frédéric et Amélie)

1868 — Mort d'Amélie

20 ans

12 ans

41 ans

74 ans

Amélie et la polémique de 1856 sur la fondation

Paris

Lyon

- En **1856,** au sein de **la Société de Saint-Vincent-de-Paul**, naît une polémique entre certains confrères lyonnais et parisiens sur la réponse à la question : à qui attribuer la **fondation de l'œuvre** ? Chacun des groupes a l'appui de journaux partisans (*Gazette de Lyon* et *L'Univers*).
- Amélie, soucieuse d'**apaisement** et de **vérité**, refuse de s'en mêler et rappelle à ceux qu'elle connait que Frédéric lui-même évoquait toujours une création collective.
- A partir de cette date, **l'aspect collégial de la fondation** est établi.

Source : La Société de Saint-Vincent-de-Paul, Une mémoire des origines en mouvement: 1833-1914 – Charles Mercier

Initiatives du Conseil Général

Bicentenaire d'Amélie (1820-2020)

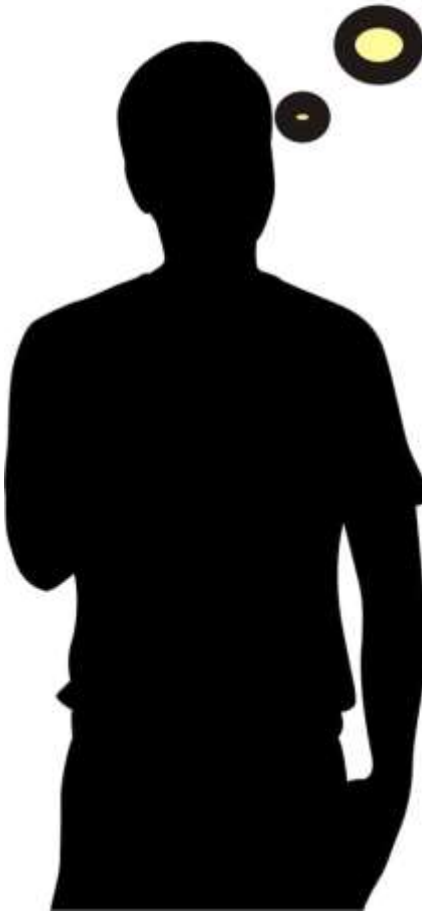
- Plus d'information
- https://www.ssvpglobal.org/on-august-14-we-celebrate-the-bicentenary-of-the-birth-of-amelie-soulacroix-ozanam/
- Année thématique internationale **2026**

Initiatives du Conseil Général

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES MEMBRES DE LA SSVP

Hommage et reconnaissance justes et mérités à la présence et la participation des femmes au sein de notre SSVP bien-aimée !

Réfléchissons !



- ✓ Tout au long du **chemin de foi, de charité et d'espérance** du bienheureux Frédéric , celle qu'il a choisie, aimée et qui a partagé sa vie, l'a accompagné tout au long de cette route.

- ✓ Amélie Soulacroix Ozanam était une **épouse** aimante, **une véritable compagne, en totale union avec Frédéric sur tous leurs choix de vie** ; elle était aussi une **mère** tendre, une **fille** affectueuse, une **sœur** dévouée, une **grand-mère** attentive, **une amie** fidèle...

- ✓ Toute la **connaissance** que nous avons de Frédéric nous la lui devons : i**mmédiatement après sa mort**, elle a soigneusement gardé et fait connaître tous ses écrits.

Près d’un homme important se trouve presque toujours une femme importante

Bicentenaire de la naissance d'Amélie Ozanam et Journée internationale des femmes membres de la SSVP

Renato Lima de Oliveira
16e Président Général
cgi.brasilia@gmail.com

Iconographie et généalogies

Marie Ozanam (1845-1912)

Marie Ozanam (4 ans)

Marie Ozanam (7ans)

Le frère d'Amélie, Charles Soulacroix (1825-1899)

- Dès ses dernière années au Collège royal de Lyon, Charles veut se destiner à la sculpture. Il a alors 17 et 18 ans et pour ses premiers essais, il sculpte le **buste d'Amélie** (1842) et un **médaillon de Frédéric** (1843).

- A partir de 1845 il prépare à Paris l'Ecole des Beaux-arts mais la poussière de la pierre lui donne une ophtalmie, progressivement il passe à la peinture. Son p**ortrait de Frédéric** date de 1846.

- En **1850** il quitte la France et choisit **Rome** pour poursuivre sa formation et tenter une carrière.

Charles Soulacroix (suite)

- A Rome, il se marie en **1852** avec **Giacinta Diofebo** ; ils ont deux enfants, Marie des Anges (1856) et Frédéric (1858). Il a des difficultés à avoir des commandes.

- Son œuvre principale se fait en France : l'évêque de **Boulogne sur-mer** lui propose de faire pour la nouvelle basilique Notre-Dame-de-l'Immaculée-Conception, la décoration des chapelles absidiales du dôme, **six fresques** représentant les **Mystères de la Vierge.** Il les réalise entre **1863 et 1865**.

- A son retour définitif en Italie au début des années 1870, il s'établit à **Florence où** il meurt en **1899.**

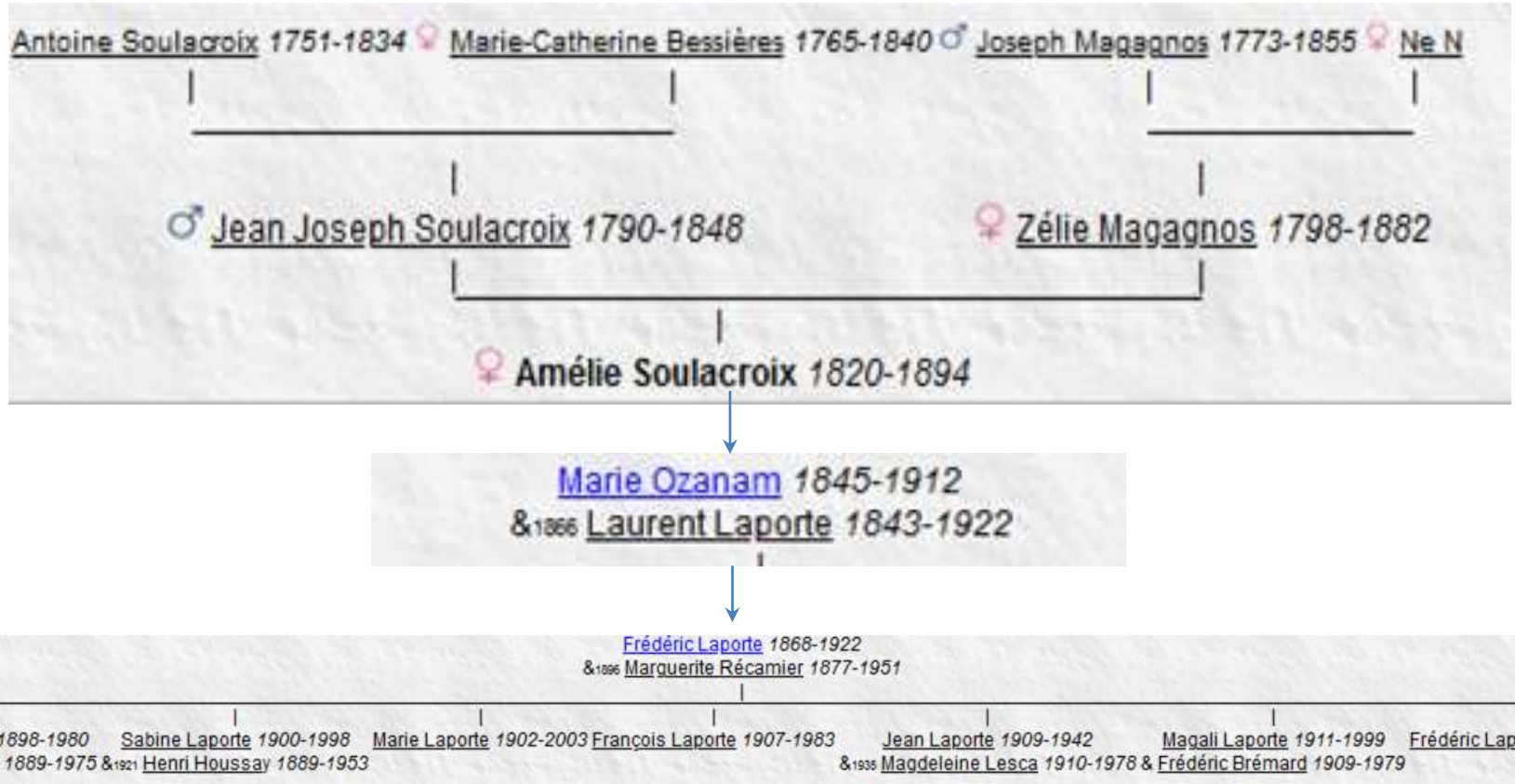
Les deux beaux-frères d' Amélie : Alphonse et Charles

Alphonse Ozanam
1804-1888
(prêtre)

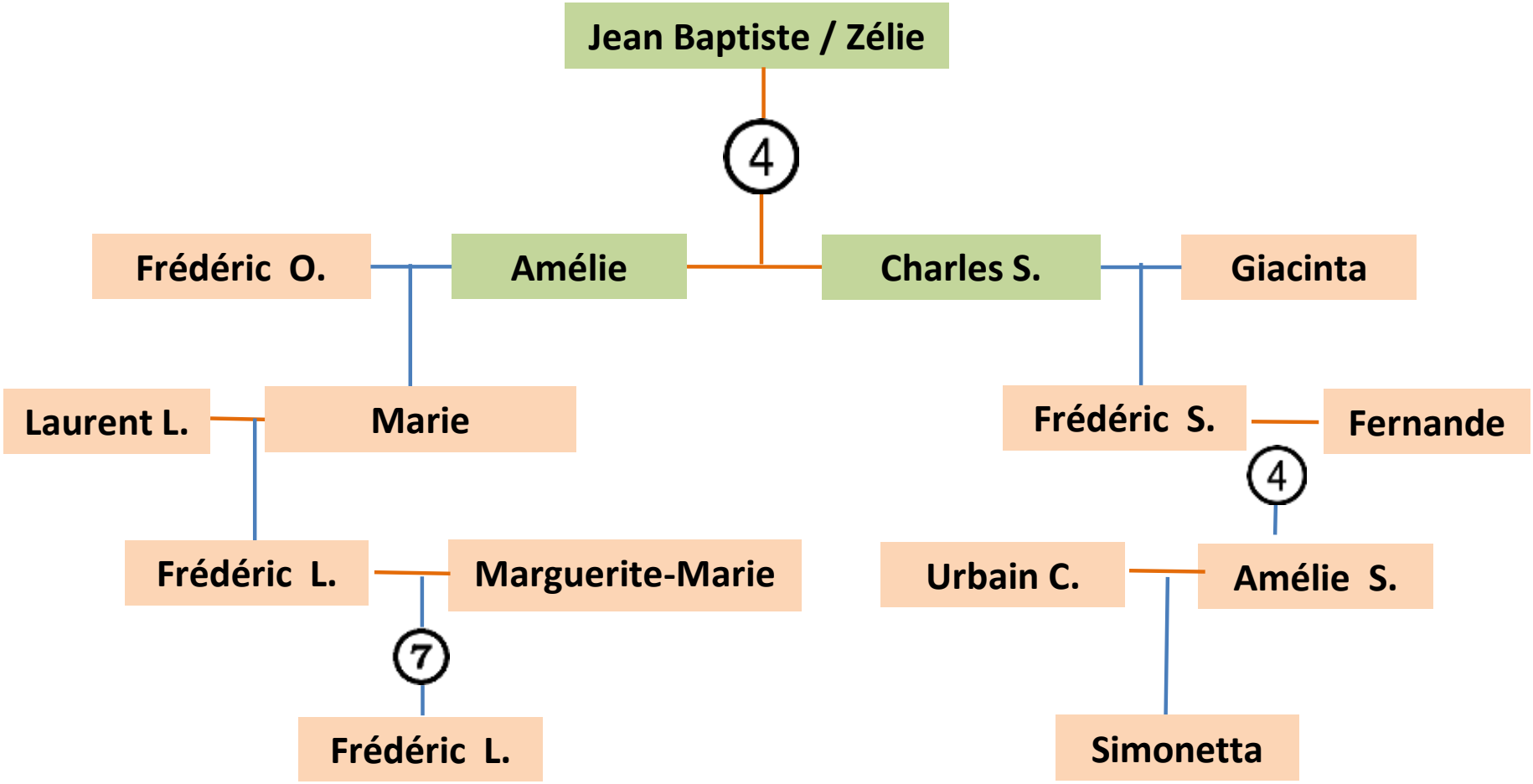
Charles Ozanam
1834-1907
(médecin, 11 enfants)

Amélie n'a pas connu la sœur aînée de Frédéric, Elisa (1801-1820). C'est elle qui a fait ces deux miniatures, son autoportrait et Frédéric enfant.

Généalogie d'Amélie, ascendance et descendance



Les prénoms « Frédéric » et « Amélie »



Frédéric Ozanam a eu un neveu Frédéric, un petit-fils Frédéric, un arrière-petit-fils Frédéric et une petite nièce Amélie (par alliance)